

Obsèques de Fritz Westphal

Vendredi 7 novembre 2025

Liturgie d'entrée

Invocation

Pasteur : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Assemblée : Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Nous sommes réunis autour de Fritz Bernard Westphal pour le confier à la miséricorde infinie de Dieu. Il est né le 23 novembre 1937 à Strasbourg, fils du pasteur Fritz Westphal et d'Annelise Drechsler. Il grandit au presbytère avec sa sœur Annie. Il est baptisé en l'église de La-Petite-Pierre où son père exerçait alors son ministère. Durant l'été 1942, la famille déménage à Wasselonne où son père vient d'être nommé. Il suit les cours de l'école primaire et du cours complémentaire et entre ensuite en classe de 4^e au Gymnase protestant à Strasbourg. Après son baccalauréat, il s'inscrit à la faculté de théologie de Strasbourg et de Montpellier

En septembre 1960 s'ouvre une nouvelle page de sa vie, qui l'a profondément marquée, à savoir les 26 mois de service militaire, dont 18 comme aumônier militaire à Sétif, en Algérie.

À son retour, il épouse Marguerite Metz, infirmière de profession le 25 octobre 1962. Trois enfants naissent de leur union : Christophe, Marc et Marie-Elisabeth. Il se réjouira aussi de la naissance de ses petits-enfants, Jérôme, Raphaël, Benjamin et Florian, Yvon et Manon, Éléne et Étienne et en dernier lieu aussi avec ses arrière-petits-fils Lowenn et Grégoire.

En 1963, il est nommé à la paroisse de Goersdorf, il est ordonné au ministère pastoral le 5 octobre 1966. En 1970 jusqu'en 1975, il est assistant à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg. Puis, en 1976, il rejoint la paroisse de Dorlisheim et suit une formation de journaliste notamment à l'hebdomadaire catholique La Vie. En 1979, il est appelé comme rédacteur en chef et directeur du Messenger Évangélique, mais aussi comme producteur au Service radio-télévision. Une période faste pour Fritz, durant laquelle, il noue de nombreuses relations œcuméniques, aussi au sein de la Fédération Luthérienne Mondiale et les Églises riveraines du Rhin. Il voyage dans de nombreux pays comme journaliste ou traducteur, couvre des événements internationaux pour l'Église d'Alsace, mais aussi une télévision allemande. Participe à la publication de plusieurs ouvrages et contribue également à la fondation d'une Faculté de théologie en Arménie.

Sa présence est appréciée, ses avis écoutés, un de ses collègues journaliste écrira ces quelques mots au moment de quitter le Messenger : *sa parole pouvait plaire ou déplaire, mais ne pouvait laisser indifférent. Elle était simple et sobre et sonnait juste surtout quand elle abordait le domaine de la foi. Toujours, elle*

incitait à la remise en question et à la réflexion. Exigence d'ouverture, à l'autre à la société, au monde.

Après l'univers foisonnant des médias, il retourne en paroisse à Saint-Pierre-le-Jeune, il y exerce un ministère fécond, en s'intéressant notamment à l'histoire et l'architecture de l'édifice, il publie des livrets toujours encore disponibles à l'accueil de l'église. Il prend sa retraite en 2002, mais reste présent à Saint-Pierre-le-Jeune comme à la Maison Bethlehem, y célèbre de nombreux cultes, assure fidèlement l'accueil et de très nombreuses visites guidées jusqu'au moment où ses forces déclinent et où sa présence auprès de son épouse Marguerite s'avère indispensable. Après des mois difficiles dans leur maison d'Eckbolsheim, Marguerite est admise à la Maison Bethlehem, il la suivra le 31 janvier 2025.

Ces derniers mois seront une suite d'épreuves : sa santé se fragilise, les dialyses quotidiennes limitent ses déplacements, sa vue baisse et le grand lecteur qu'il est doit renoncer à la lecture, la fragilité et la mort de Marguerite l'éprouvent. Une attaque cérébrale finit par le paralyser et surtout l'empêchera de communiquer avec les siens.

Fatigué par ces épreuves successives, il demande au médecin, en accord avec ses enfants, d'arrêter tous les soins actifs et exprime le désir de mourir. Pour ce dernier passage, il désire cependant rester conscient et digne. Temps de reconnaissance et de confiance en ce Dieu, qu'il a interrogé tout au long de sa

vie et dont il n'a cessé de chercher la face. Il s'est éteint dans l'après-midi du 4 novembre à 19 jours de son 88^e anniversaire.

Le pasteur Jehan-Claude Hutchen, inspecteur ecclésiastique de Strasbourg qui n'a pu nous rejoindre me prie de vous transmettre ce message :

L'inspection de Strasbourg exprime sa reconnaissance à Dieu pour son serviteur Fritz Westphal et exprime toute sa proximité et sa sympathie à la famille.

Fritz Westphal, laissera le souvenir d'un confrère fraternel d'une haute exigence théologique.

Il savait transcrire en un vocabulaire abordable les grands principes de la théologie luthérienne et de la théologie en général

qui en faisait un interlocuteur passionnant.

Les générations précédentes de pasteurs, auront bien appris de lui, notamment les rédacteurs au messenger évangélique dont je fus. Comme pasteur, il aura marqué bien des personnes par son ouverture de cœur et d'esprit tout autant que par son intelligence humble et lumineuse. Maintenant il voit ce qu'il a cru, célébré et enseigné."

Nous le confions aujourd'hui à la miséricorde infinie de Dieu.
Que ceux qui l'ont aimé, gardent cet amour, que ceux qu'il a aimés, lui demeurent reconnaissants, que ceux qui l'ont offensé, implorent le pardon de Dieu, et que ceux qu'il a offensés, lui pardonnent comme Dieu nous a pardonné. Qu'il repose en paix et que brille à ses yeux la lumière qui ne connaît pas de déclin.



1. Ta vo - lon té, Sei - gneur mon Dieu, de - vien - dra ma sa - ges - se.
Fais-moi vou-loir ce que tu veux pour y voir ta pro-mes - se !
2. En - sei - gne-moi à dis - cer - ner dans la joie et la pei - ne
le che-min où tu veux me - ner tout hom-me que tu ai - mes.
3. Tu peux, Sei - gneur, me sou - te - nir par un nou-veau cou - ra - ge,
et je ver - rai sans peur ve - nir la fin de mon voy - a - ge.
4. C'est mon bonheur que de chan-ter : que ma joie est pro - fon - de
quand je comprends ta vo - lon - té pour moi et pour le mon - de !



1. Je cher-che - rai ta vo - lon - té si ton re - gard m'é - clai - re,
2. Com-me tu viens me ren-con-trer et com-me tu m'é - cou - tes,
3. Toi, juste et saint, tu n'as pas craint la mort la plus cru - el - le,
4. Jé - sus de - meu - re par-mi nous : il a no - tre vi - sa - ge ;



1. Je ver - rai, Dieu de vé - ri - té, l'om - bre de ton mys - tè - re.
2. que je sache aus - si m'ap-pro-cher des au - tres sur leur rou - te.
3. qui m'af - fran - chit et me con - duit à la vie é - ter - nel - le.
4. Je vois en cha - cun d'en-tre nous l'at - ten - te de sa grâ - ce.

Demande de pardon

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
nous te prions :

Seigneur, prends pitié !

O Christ, venu dans le monde
appeler les pécheurs,
nous te prions :

Seigneur, prends pitié !

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous, nous te prions :

Seigneur, prends pitié !

Prière d'ouverture

Prions en paix le Seigneur

silence

Seigneur,
grâce te soit rendue
pour ton serviteur Fritz
qui a fidèlement témoigné de ta miséricorde
tout au long de sa vie.
Élève nos cœurs vers toi, nous t'en prions,
car la vie éternelle, c'est de te connaître, toi seul vrai Dieu,
et celui que tu nous as envoyé, Jésus Christ.
Que ta Parole soit pour nous lumière
face au mystère de la mort
et nous conduise à celui qui est la résurrection et la vie,
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur
béni pour les siècles des siècles.

Assemblée : Amen

Chorale : Que Dieu nous bénisse

La Parole de Dieu

Du livre de Job

L'homme, né de la femme,
vit peu de jours, rassasié de tourments ;
comme fleur, il germe et se fane ;
tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.
Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard,
c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !
L'homme qui meurt reste inerte ;
quand un humain expire, où donc est-il ? [...]
[Cependant] ah, si seulement on écrivait mes paroles,
si on les gravait sur une stèle
avec un ciseau de fer et du plomb,
si on les sculptait dans le roc pour toujours !
Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,
que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;
et quand bien même on m'arracherait la peau,
de ma chair je verrai Dieu.
Je le verrai, moi en personne,
et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.
Mon cœur en défaille au-dedans de moi. (14,1-3.10 ; 19,23-27)

Psaume 91



Le Sei-gneur e - xau - ce qui l'in - vo - que.

Acclamation de l'Évangile



Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia.

Bonne nouvelle de Jésus Christ selon Matthieu

Heureux les pauvres de cœur :
le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :
ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
Heureux ceux qui font œuvre de paix :
ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.
Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte,
que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous
toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ;
c'est ainsi en effet qu'on a persécuté
les prophètes qui vous ont précédés. (5,3-13)
Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation : **Alléluia**

Prédication

Dieu qui es-tu et toi Homme où vas-tu ? Cette question qui remonte à la nuit des temps et qui traverse la *Bible*, et notamment le *livre de Job*, dont nous venons d'entendre un extrait, *Fritz* ne cessait de se la poser d'une manière ou d'une autre. Il faisait, en effet, partie de *ceux qui cherchent* ! Question existentielle qui hante philosophes et *théologiens*, qui jalonne aussi la *quête* du *psalmiste* : *C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face*¹ !

Lorsque je téléphonais à votre père, c'est presque toujours *Grittel* qui décrochait ; après quelques mots échangés avec elle, elle l'appelait : *Fritz, c'est pour toi !* *Fritz* était au bureau entouré de ses livres... C'est la photo que vous avez choisie, il ne nous reste qu'à imaginer la fumée de sa cigarette. Au téléphone, il se réjouissait toujours d'évoquer une lecture et s'intéressait aussi à ce que je lisais ou travaillais !

Lecteur chevronné, il a aussi écrit un nombre vertigineux d'articles tant en français qu'en allemand, et produit avec la complicité d'autres, des émissions radio-télévisuelles, habité par cette question : *Dieu qui es-tu et toi Homme où vas-tu ?* Il faisait partie de ceux et celles qui comme *Job* s'interrogent : *L'homme qui meurt reste inerte ; quand un humain expire, où donc est-il*² ? Cette question l'accompagnait comme le portait aussi la *foi* en *Jésus Christ*, *joie de ceux qui sont à bout de souffle*, *le règne des cieux est à eux*³.

Au cœur de sa foi, le *Christ Jésus*, non un *Christ lointain*, mais au contraire, un *Christ étonnamment proche* qui se révèle notamment à l'homme dans la *parole annoncée* et le *mystère du pain partagé*.

Cette *communion* vécue jusqu'au bout, *Fritz* ne la cherchait pas seulement, il la désirait et l'a vécue jusqu'au derniers balbutiements de sa vie. Le *Christ présent* au cœur de l'existence de chacun et chacune, dans l'Église comme aux marges du monde. Sa *foi* était modelée par cette intuition de *Dietrich Bonhoeffer* que *l'on devient une personne qu'en étant formé dans l'image du Christ*⁴.

Et si le *Christ est chemin, vérité et vie*, ce *Christ* dont il a cherché le *visage*, qu'il a annoncé et célébré, son chemin de *chercheur* n'a pas toujours été facile et les derniers mois ressembleront à ce que l'on appelle à dessein, *un chemin de croix*. Vous, *Christophe, Marc et Marie*, vous sa *famille* et *ses amis*, nous *Église de Jésus Christ*, nous avons essayé de l'accompagner sur ce chemin.

Les *épreuves* se sont enchaînées comme les graines d'un chapelet. La maladie de plus en plus handicapante de son épouse l'a éprouvé, sa chute en décembre dernier lui fera perdre son autonomie, il devra ensuite renoncer à sa maison, à ses livres... Puis sa vue, s'est, elle aussi, mise à baisser et il devra abandonner la lecture ; les dialyses quotidiennes limiteront de plus en plus ses déplacements, enfin la mort de son épouse et

l'attaque cérébrale qu'il subit, finira par entraver définitivement la communication avec ceux et celles qui l'entouraient.

Lucidement et courageusement, il demande à ce que tout acharnement thérapeutique cesse. Il sait maintenant que ses jours vont dorénavant se compter sur les doigts de ses mains ! Ces derniers jours étaient pétris de silence et de reconnaissance il répétait souvent ce petit mot si banal et extraordinaire à la fois : *Merci !*

Au matin même de sa mort, lorsque sur la pointe de pieds, j'ai pénétré sa chambre, il était couché, paisible, coiffé, fraîchement rasé... lorsqu'il a perçu ma présence, il a ouvert grand ses bras, comme on le fait lorsqu'on célèbre l'eucharistie, un sourire illuminait son visage et de ses lèvres, un murmure : *Merci !*

Les semaines passées ressemblaient pourtant à celles de *Job* et comme lui, il a souvent dû se redire ces mots : *L'homme, né de la femme, vit peu de jours, rassasié de tourments ; comme fleur, il germe et se fane ; tel une ombre, il fuit sans s'arrêter. Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard !*

Mais au cœur de cette lamentation de *Job*, une autre voix finira par percer : *je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu*⁵.

À Noël ce chant d'espérance vient d'en-haut, ce sont les *anges* qui entonnent la *gloire de Dieu*, mais à Pâques, ce chant de victoire germe des profondeurs, du néant, du tombeau vide...

*Es war ein wunderlicher Krieg, Da Tod und Leben rungen, Das Leben behielt den Sieg, Es hat den Tod verschlungen. Die Schrift hat verkündigt das, Wie ein Tod den andern fraß, Ein Spott aus dem Tod ist worden. Halleluja*⁶ !

Ce chant pascal, *Christ lag in Todesbanden*, comme tous les autres d'ailleurs, naît *de profundis*, des profondeurs...

Alors, *Dieu qui es-tu et toi Homme où vas-tu ?* Dans chacune des épreuves humaines, *Dieu est dans la tempête*⁷, de preuve, nous n'en avons et nous n'en aurons aucune, seul le *pauvre aux mains nues* disait *Jésus* pourra saisir ou plutôt pourra être saisi par l'in vraisemblable, *Dieu est dans la tempête* et dans chacune d'elles, le *Christ* inexorablement descend, jusqu'au plus profond, *in feros*⁸ et, avec lui, nous ressusciterons, nous nous lèverons, nous marcherons et sans fin chanterons, avec *Fritz, Grittel, Dany* et tant d'autres :

Surrexit Christus spes mea :

*Le Christ, mon espérance, est ressuscité :
il précédera les siens en Galilée.*

Nous le savons :

*le Christ est vraiment ressuscité des morts.
Roi victorieux, prends-nous tous en pitié*⁹ !
tu nobis, victor Rex, miserere.

- 1 Psaume 27,8
- 2 Job 14,10
- 3 Matthieu 5,3 *La nouvelle traduction de la Bible*, Bayard 2001
- 4 Karsten Lehmkuhler, *L'éthique comme participation au Christ*, Revue d'éthique et de théologie morale 2007 N° 246, p.171-191
- 5 Job 19,23-27
- 6 EG 101
- 7 Josy Eisenberg / Élie Wiesel, *Job ou Dieu dans la tempête* Fayard / Verdier 1986
- 8 1 Pierre 3,18-19 ; 4,6
- 9 Victimae paschali laudes : *Surrexit Christus spes mea : praecedet suos in Galilaeam. Scimus Christum surrexisse a mortuis vere : tu nobis, victor Rex, miserere.*



1. Mon Ré - demp - teur est vi - vant, le Sau - veur en qui j'es - pè - re.
Je l'ai con - tem - plé souf - frant et mou - rant sur le Cal - vai - re ;
2. Que crain - drai - je dé - sor - mais ? La mort a ren - du sa proi - e ;
Je puis m'en - dor - mir en paix pour m'é - veil - ler a - vec joi - e.
3. Dans l'é - preuve et dans la peur, je per - dais le goût de vi - vre.
Mais je trouve en mon Sau - veur l'es - pé - ran - ce qui dé - li - vre.



1. Mais Dieu res - te le plus fort : Jé - sus a vain - cu la mort.
2. Ce - lui qui m'a ra - che - té, Jé - sus, est res - sus - ci - té !
3. En Jé - sus res - sus - ci - té, tout le mal est sur - mon - té.

Offrande & Jeu d'orgue

Prière d'intercession

Faisons monter au Seigneur,
notre action de grâce et notre prière
pour Fritz, pour sa famille et pour chacun et chacune.
Le texte de cette prière a été rédigé par Fritz Westphal.



Dans ton Royau - me, souviens-toi de nous, Seigneur !

Seigneur Dieu,
en Jésus Christ ressuscité des morts,
Tu m'as donné une espérance vivante
qui oriente ma vie
et donne sens même à ma mort.
Je me souviens devant toi
de ceux qui se sont endormis
dans la foi en ton amour
Je te rends grâce pour toute bénédiction,
pour l'amitié que j'ai reçue d'eux,
pour la paix, la fraternité qu'ils m'ont apporté.
Qu'en ta présence, ils puissent voir ce qu'ils ont cru.
Que ta parole console et fortifie
ceux qui sont affligés par leur départ.
Rends-nous confiants par la foi en ton Fils
qui a vaincu la mort.



Dans ton Royau - me, souviens-toi de nous, Seigneur !

Merci, Seigneur, de semer ton Esprit en nos cœurs.
Merci pour ta parole
qui éclaire notre route,
qui éclaire notre mort,
et sans laquelle nous ne pourrions pas
garder l'espérance.
Ensemble, vivants et morts,
nous attendons que règne vienne
selon ta promesse.



Seigneur,
Reçois notre action de grâce et notre prière,
Toi qui es béni pour les siècles des siècles.
Amen.

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

À-Dieu à Fritz

Chorale : Wenn ich einmal soll scheiden

Fritz,
Dieu le Père t'a créé à son image,
Dieu le Fils t'a sauvé par sa mort et sa résurrection,
Dieu le Saint-Esprit t'a appelé à la vie et t'a sanctifié.
Que le Dieu de toute grâce te conduise
à travers les ténèbres de la mort,
qu'il te fasse miséricorde au jour du jugement
et t'accorde la vie éternelle.
Repose en paix. (+)

Qu'au paradis les anges te conduisent ;
 qu'à ton arrivée les martyrs te reçoivent
 et t'introduisent dans la cité sainte de Jérusalem.
 Que le chœur des anges t'accueille ;
 et qu'avec Lazare, le pauvre d'autrefois,
 tu partages le repos éternel. Amen.

Envoi

Allez dans la paix du Christ
 Nous rendons grâce à Dieu !

Bénédiction de l'assemblée

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur
 Descendent sur vous et y demeurent à jamais
 le Père, le Fils et le Saint-Esprit. (+)

Assemblée : Amen



1. Herz-lich lieb hab ich dich, o Herr. Ich bitt, wollst sein von
 Die gan-ze Welt nicht freu-et mich, nach Himml und Er-den
 3. Ach Herr, lass dein' lieb' En-ge-lein am letz-ten End die
 den Leib in seim Schlaf-käm-mer-lein gar sanft ohn ein'-ge



1. mir nicht fern mit dei-ner Güt und Gna-den.
 nicht frag ich, wenn ich dich nur kann ha-ben. Und wenn mir
 3. See-le mein in A-bra-hams Schoß tra-gen,
 Qual und Pein ruhn bis am Jüngs-ten Ta-ge. Als-dann vom



1. gleich mein Herz zer-bricht, so bist du doch mein Zu-ver-sicht, mein Teil und
 3. Tod er-we-cke mich, dass mei-ne Au-gen se-hen dich in al-ler



1. mei-nes Her-zens Trost, der mich durch sein Blut hat er-löst. Herr Je-su
 3. Freud, o Got-tes Sohn, mein Hei-land und mein Gna-den-thron. Herr Je-su



1. Christ, mein Gott und Herr, mein Gott und Herr, in Schanden lass mich nimmer mehr.
 3. Christ, er-hö-re mich, er-hö-re mich. Ich will dich prei-sen e-wig-lich.